

ACTUALITÉS

Jardins d'ornement

Buis

Psylle : petite attaque ponctuelle

Pyrale : pic de vol imminent !

Rosier

Situation saine dans l'ensemble

Potager

Artichaut

Altise rouge : signalement

Chou

Altises : fortes attaques signalées

Piérides : premières chenilles

Concombre

Pucerons : attaques localisées et ponctuelles

Fève

Pucerons noirs : régulation des populations par les auxiliaires

Pomme de terre

Mildiou : 1^{ères} taches semaine dernière

Tomate

Mildiou : 1^{ères} taches semaine dernière

En bref

Absence confirmée

Verger

Cerisier

Mouche à scie du poirier : signalement

Pucerons noirs : présence signalée

Pommier

Carpocapse : vol en cours

Prunier

Carpocapse : forte attaque localisée

En bref

Absence confirmée

Tous espaces

Chenille phytophages

Présence de chenilles toujours constatée, dont certaines urticantes

Limaces

Diminution des attaques

Concours

Jardiner Autrement 2020

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Depuis le dernier BSV JEVI, la période a été idéale pour jardiner, avec de belles journées ensoleillées pour profiter et effectuer plantations et semis des légumes d'été. Les dégâts de limaces ont diminué mais les attaques de pucerons et de chenilles sur certains sites sont reparties de plus belle... Enfin, avec des prévisions toujours chaudes et sèches, il va falloir penser à sarcler, biner et pailler si l'on veut économiser l'eau... Néanmoins, des orages pourraient se produire localement en milieu de semaine prochaine : soyez vigilants face aux maladies, telles que le mildiou sur Solanacées...

Jardins d'ornement

Buis

• Psylle : petite attaque ponctuelle

Réseaux d'observateurs

Région lavalloise. Espaces verts.

Observations

Une petite attaque de psylles a été observée sur quelques buis situés en espaces verts. Il s'agit de petits amas composés de sécrétions cireuses blanches à translucides, dont la larve du psylle (insecte Homoptère piqueur-suceur de sève) est responsable.

Analyse et gestion du risque

En cas de fortes attaques, les feuilles peuvent être déformées et ainsi inhiber la croissance de nouvelles pousses.

Mais sur le site concerné, seuls quelques rameaux sont infestés. Ils n'engagent pas la vitalité des plantes et les impacts sont peu visibles.

Il existe des auxiliaires naturels du psylle, également utilisables en biocontrôle comme des punaises prédatrices

(*Anthocoris nemoralis*) ou certaines chrysopes (*Chrysoperla carnea*).

On peut également ramasser les feuilles mortes et couper les pousses parasitées, puis procéder à leur élimination.



Sécrétions cireuses blanches - Buis

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Pyrale : pic de vol imminent !

Réseaux d'observateurs

Pays Nantais, région de Derval, d'Erdre et Gesvres, d'Angers, Haut-Anjou (49), secteur des Mauges, lavallois, Pays Fléchois, région du Lude, yonnaise, Pays de Sainte Hermine et cœur du bocage vendéen. Jardins d'amateurs et espaces verts - 22 pièges.

Observations

Depuis 15 jours, aucune chenille n'a été observée sur les parcelles suivies pour le BSV. La première capture de papillon a été enregistrée le 19 mai en Loire-Atlantique. Puis d'autres se sont ajoutées cette semaine, de l'ordre de 1 à 7 papillons par piège (5 pièges concernés - départements 44/49/53/85). Les autres pièges sont pour le moment encore vides. Mais la majorité des vols ne devrait plus tarder, surtout avec des températures élevées comme nous le constatons, le cycle biologique en est d'autant raccourci. Actuellement en semaine 22, le premier pic de vol est imminent.

Et pour information, les deux dernières années, les premiers pics de vols se produisaient des semaines 24 à 26.

Informations

Surveillance/monitoring
Cycle biologique
Méthodes alternatives

En page 1 et 2 du [BSV JEVI n°4 en cliquant ICI](#) ou sur la vignette.



Analyse et gestion du risque

En l'absence de chenille, aucun traitement n'est nécessaire. Dès que les premiers papillons sont observés, il est possible d'effectuer un lâcher de trichogrammes et de mettre en place de la confusion sexuelle (cf. encart Méthodes Alternatives ci-dessous).

Méthodes alternatives



Confusion sexuelle à base de médiateur chimique : pour exprimer son plein potentiel, celle-ci a intérêt à être réalisée sur de grandes surfaces ou mieux dans le cadre d'une lutte collective à l'échelle de plusieurs jardins limitrophes ou d'une commune, car si des femelles de pyrale sont fécondées hors de la zone traitée, elles peuvent tout à fait venir pondre sur les buis dans les km environnants. A positionner avant la capture des premiers papillons.

Lâchers de trichogrammes : il s'agit d'hyménoptères parasitoïdes oophages, dont la mobilité est assez faible à partir des points de lâcher (environ 40 cm) donc plutôt adaptés à la protection des buis isolés ou topiaires, mais certains sites en espaces verts ont noté une bonne efficacité sur tous leurs buis, à condition d'apporter les quantités nécessaires et de respecter scrupuleusement les conditions d'emploi. A effectuer dès la capture des premiers papillons mâles en piège phéromonal. *Source : J JULLIEN - DGAL.*

Informations Consortium national Save Buxus - 2019 : « *La pyrale du buis est désormais quasiment présente dans toute l'Europe et les techniques de gestion à disposition ne permettent pas d'endiguer son invasion. Localement, à l'échelle de parcs et jardins, où la pression est faible, il est possible de maintenir ses buis verts à condition de les suivre méticuleusement et de caler les interventions de gestion précisément (Guérin et al., 2016 ; Gottig, 2017). Si les insecticides chimiques peuvent permettre de maîtriser la situation dans ce type de configurations, bien que des phénomènes de résistance soient apparus en Chine (Wan et al., 2014 ; Gottig, 2017), ce mode de gestion est difficilement envisageable en Europe dans le contexte législatif actuel. Il est nécessaire alors d'associer piégeage, lutte biologique par conservation et utilisation de produits de biocontrôle, et d'avoir une action prolongée dans le temps afin de cibler les bons stades de développement, qui se chevauchent tout le long de la saison. À l'heure actuelle, l'alternative aux insecticides de synthèse considérée la plus fiable reste le *Bacillus thuringiensis* (Gottig, 2017) que l'on doit cependant utiliser de manière raisonnée si l'on ne veut pas engendrer de futures résistances.* »

Rosier

• Situation saine dans l'ensemble

Réseaux d'observateurs

Pays Nantais, corniche angevine, région lavalloise et Cœur du bocage vendéen. Jardins d'amateurs.

Observations

La majorité des observateurs indique une absence de puceron et maladies (maladie des taches noires et oïdium, ce qui est cohérent pour ces dernières compte tenu des conditions météorologiques), hormis un site qui signale la pré-

sence de quelques pucerons. Mais les auxiliaires sont également présents : coccinelles, syrphes.

Analyse et gestion du risque

En l'absence de puceron, aucune intervention, même à l'aide de produits de biocontrôle, n'est nécessaire. Et sur les parcelles à risque pour ce ravageur, se référer à l'encadré Méthodes Alternatives du [BSV JEVI n°5 du 14 mai 2020 ICI](#), page 2.

POTAGER

Artichaut

• Altise rouge : signalement

Réseau d'observateurs

Pays de Retz. Potager d'amateurs.

Observations

Des attaques localisées sur artichaut en lien avec la présence d'altises rouges sont observées actuellement.

Analyse et gestion de risque

Les conditions météorologiques sont favorables à la présence de ces ravageurs, appréciant des conditions chaudes et sèches. Si les dégâts restent limités et localisés uniquement sur feuille, leur présence peut être tolérée. Si l'évolution devenait trop impactante pour la culture, une aspersion d'eau pourrait alors limiter leur développement.



© G WUSTER - Jardin d'amateur



© G WUSTER - Jardin d'amateur

Altise rouge *Sphaeroderma rubidum* et perforations - Artichaut

Chou

Réseau d'observateurs

Région Erdre et Gesvres, Haut-Anjou (49), corniche angevine et cœur du bocage vendéen. Potager d'amateurs.

• Altises : fortes attaques signalées

Observations

Un des potagers est concerné par des dégâts d'altises assez importants sur jeunes plants. Et, en plus des choux, d'autres crucifères sont également infestées : navet, radis, roquette.

Analyse et gestion de risque

Ces attaques sont favorisées par les températures élevées et la relative sécheresse de ce printemps. Une aspersion d'eau sur les cultures peut freiner le développement des altises.

• Piérides : premières chenilles

Observations

Un autre potager est, quant à lui, concerné par la présence des premières chenilles de piérides.

Analyse et gestion de risque

Les conditions climatiques sont également très favorables pour ces ravageurs. Observez attentivement les feuilles de vos choux, y compris le revers.

Et supprimez manuellement les premières chenilles sans tarder !

Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* sont autorisés pour cet usage. Ils sont indiqués dans des conditions de fortes infestations.

Concombre

• Pucerons : attaques localisées et ponctuelles

Réseau d'observateurs

Région Erdre et Gesvres. Potager d'amateurs.

Observations

Un observateur nous a fait part d'une attaque de pucerons sur ses plants de concombre, sous serre.

Analyse et gestion de risque

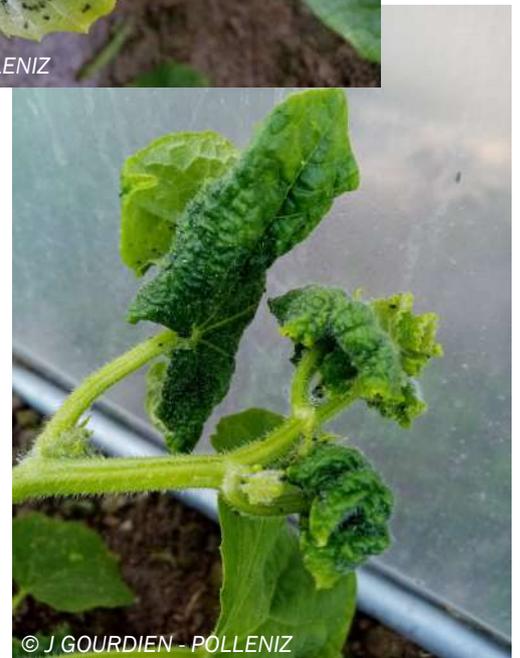
Comme pour le Rosier, en cas de faibles attaques, on peut laisser les populations d'auxiliaires réguler les populations de ravageurs. Mais en situation de risque, vous pouvez vous référer aux différentes méthodes de l'encart Méthodes Alternatives du [BSV JEVI n°5 du 14 mai 2020 ICI](#), en page 2. Enfin, sous serre et comme c'est le cas ici, un lâcher d'auxiliaires peut être envisagé.



© J GOURDIEN - POLLENIZ

Pucerons et feuilles
recroquevillées

Concombre



© J GOURDIEN - POLLENIZ

Fève

• Pucerons noirs : régulation des populations par les auxiliaires

Réseaux d'observateurs

Pays de Retz et Haut-Anjou (49). Potager d'amateurs.

Observations

Un des jardiniers qui était concerné par des attaques de pucerons (cf. [BSV JEVI n°5 du 14 mai 2020 ICI](#), en page 4) a observé des coccinelles sur ses cultures, permettant ainsi une régulation efficace de ces ravageurs.

Analyse et gestion du risque

Pour rappel, le puceron noir de la fève *Aphis fabae* peut être à l'origine de la transmission de différents virus. Ce ravageur est très polyphage (plus de 200 plantes hôtes).

Pour les jardiniers qui n'ont pas observé de pucerons jusqu'à présent, contrôlez attentivement vos plants de fèves afin de vous assurer de l'absence du ravageur en cette reprise d'activité. Si les auxiliaires sont également présents et assurent une régulation, toute intervention est inutile. Sinon, il convient de ne pas laisser les populations se développer et de les supprimer manuellement lorsqu'elles sont encore faibles. Enfin, d'autres moyens sont également possibles : se référer à l'encadré Méthodes alternatives [BSV JEVI n°5 du 14 mai 2020 ICI](#), en page 2.

Pomme de terre

• Mildiou : 1^{ères} taches semaine dernière

Réseaux d'observateurs

Région Erdre et Gesvres, Pays de Retz et secteur lavallois.
Potagers d'amateurs.

Observations

Seul un des jardiniers signale les premières taches de mildiou sur sa culture, le 22 mai dernier.

Analyse et gestion du risque

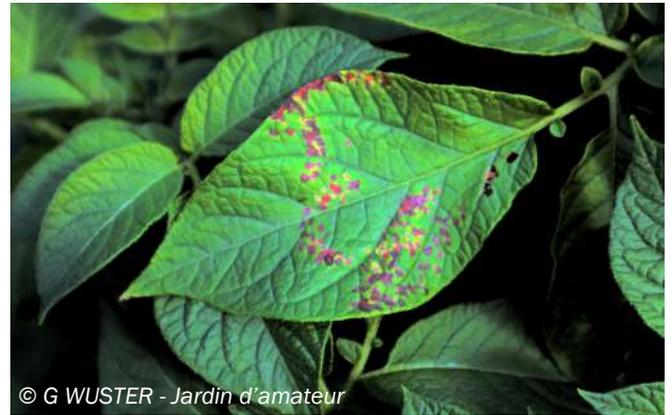
Les conditions météorologiques sont défavorables au développement de cette maladie mais les prévisions d'averses orageuses pourraient localement impacter les cultures recevant des pluies.

VIGILANCE SI VOUS ÊTES DANS UNE ZONE CONCERNÉE PAR CES PRÉVISIONS !

La prêle est une substance de base autorisée pour cette culture, à raison de 22,5 g pour 10 L. Plus d'informations [ICI](#).

En bref : autres bioagresseurs

Sur ces parcelles : absence confirmée de doryphore, présence de quelques punaises vertes.



© G WUSTER - Jardin d'amateur

Premières taches de mildiou - symptômes en points de tapisserie - Pomme de terre

Tomate

• Mildiou : 1^{ères} taches semaine dernière

Réseaux d'observateurs

Sud de Nantes, région Erdre et Gesvres, Pays de Retz, corniche angevine, secteur lavallois et Pays Fléchois. Potagers d'amateurs.

Observations

Seul un jardinier signale les premiers symptômes sur un de ses pieds de tomate, le 19 mai dernier. Il est vraisemblable que la maladie se soit déclarée suite aux averses de grêle.



© M FRUNEAU - Jardin d'amateur

Symptômes de mildiou - Tomate

• Mildiou : 1^{ères} taches semaine dernière (suite)

Analyse et gestion du risque

Comme pour la pomme de terre vu précédemment, les conditions météorologiques sont défavorables au développement de cette maladie mais les prévisions d'averses orageuses pourraient localement impacter les cultures recevant des pluies.

VIGILANCE SI VOUS ÊTES DANS UNE ZONE CONCERNÉE PAR CES PRÉVISIONS !

Il y existe plusieurs traitements possibles, plus souvent préventifs que curatifs.

Tout d'abord, comme produit de biocontrôle : l'huile essentielle d'orange douce (nouvelle substance active en jardin d'amateurs, peut-être pas encore disponible en jardinerie). Et, l'ortie (150 g pour 10 L), l'hydrogénocarbonate de sodium (33 à 200 g pour 10 L) et les lécithines (15 g pour 10 L) sont des substances de base autorisées pour cette culture. Plus d'informations [ICI](#).

Si dans votre potager, vous avez déjà réussi à contenir des attaques de mildiou, vous pouvez essayer un de ces traitements.

Mais, étant en début de saison et dans la mesure où votre jardin est favorable aux attaques de mildiou, supprimer dès à présent les parties atteintes, voire le pied, pour éviter que la maladie ne se répande.

En bref : autres bioagresseurs

Sur ces parcelles : absence confirmée de mineuse de la tomate et corky root.

En bref

• Absence confirmée

Culture	Bioagresseur	Site d'observation
Poireau	Teigne (piège - phéromone)	Région Erdre et Gesvres, Pays fléchois

VERGER

Cerisier

• Mouche à scie du poirier : attaque localisée

Réseaux d'observateurs

Cette information est parvenue via la DRAAF Pays de la Loire, avec retour du diagnostic de l'expert national en surveillance biologique du territoire, horticulture, jardins et espaces verts. Bien que cette observation semble ponctuelle, il paraissait intéressant d'en faire « profiter » les lecteurs de ce BSV, pour information.

Observations

Au vu des photos (il n'a pas été observé d'insecte, mais uniquement des défoliations, des toiles soyeuses et des déjections larvaires), cette attaque pourrait être due à la lyde du poirier ou mouche à scie du poirier (*Neurotoma saltuum* = *N. flaviventris*). Cette fausse-chenille de symphyte (sous-ordre des hyménoptères) vit en communauté. Elle est très vorace sur divers arbres et arbustes de la famille des Rosacées (aubépine, cerisier, cotonéaster, néflier, poirier...) consommant les feuilles en ne laissant que les nervures.

Bien que cette larve ressemble à une vraie chenille de papillon (ordre des lépidoptères) - 20 mm, corps orangé, tête noire, petites taches dorsales noires cornées sur les deux premiers segments thoraciques - elle se développe au stade adulte sous la forme d'une sorte de petite guêpe (11-14 mm).

Cycle biologique

La larve de lyde du poirier hiverne dans une coque terreuse à une profondeur de 8-10 cm. En général, la nymphose a lieu en avril et les adultes apparaissent au début de mai. Après la ponte (40 à 60 œufs par femelle), les larves naissent après une incubation d'une dizaine de jours et rongent les feuilles. Les toiles s'étendent progressivement et peuvent à terme englober toutes les feuilles colonisées sur une branche, parfois l'arbre tout entier en cas de pullulation. Les larves se développent de mai à fin juillet, puis se suspendent à l'extrémité d'un fil soyeux pour aller se nymphoser dans le sol.

Dégâts : risques de confusion

Avec ceux effectués par des chenilles grégaires (Lépidoptères), telles que celles du bombyx cul-brun (*Euproctis chrysorrhoea*) ou de l'hyponomeute du cerisier (*Yponomeuta padella*).

Analyse et gestion du risque

Ces dégâts sont assez spectaculaires, mais généralement sans gravité pour les plantes atteintes, car les foyers sont souvent localisés à certains rameaux. Cependant, en cas de pullulation, des arbres peuvent être entièrement défoliés.

Pour lutter contre les fausses-chenilles d'hyménoptères, il est inutile de traiter avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis* spp. *kurstaki* (efficace uniquement sur les chenilles de lépidoptères). Il convient de supprimer les nids communautaires à l'aide d'un sécateur dès l'observation des premières larves ou dégâts (aucun risque d'urtication lors de la manipulation).

En cas de forte infestation, vous pouvez pulvériser un produit insecticide de biocontrôle autorisé dans les jardins d'amateurs à base de pyrèthre végétal ou de spinosad, en respectant le délai d'emploi avant récolte des cerises.

Source : Jérôme JULLIEN.



© S LE CAM - Potager d'amateur

Défoliations, des toiles soyeuses et des déjections larvaires qui seraient dû à la Mouche à scie du poirier - Cerisier

• Pucerons noirs : présence signalée

Réseaux d'observateurs

Pays de Retz et région lavalloise. Vergers d'amateurs.

Observations

Seul un des vergers suivi pour le BSV JEVI est concerné par la présence de pucerons noirs sur cerisiers, observés le 22 mai dernier.

Analyse et gestion du risque

En cas de faibles attaques, on peut laisser les populations d'auxiliaires réguler les populations de ces ravageurs. Mais en situation de risque, vous pouvez vous référer aux différentes méthodes de l'encart Méthodes Alternatives du [BSV JEVI n° 5 du 14 mai 2020 ICI](#), en page 2.



© G WUSTER - Verger d'amateur

Feuilles recroquevillées, lié à la présence de pucerons noirs - Cerisier

• En bref

Absence confirmée sur les parcelles suivies pour le BSV JEVI

Mouche de la cerise
Moniliose

Analyse et gestion du risque

Avec les orages annoncés, le risque Moniliose peut être important pour certains secteurs.

La prêle est une substance de base autorisée, plus d'informations [ICI](#).

Et il existe également des produits de biocontrôle, les substance de base *Bacillus subtilis* souche QST 713 et *Bacillus amylolique* ssp. *Plantatum* souche D759 sont autorisées pour cet usage.

Pommier

• Carpocapse : vol en cours

Réseaux d'observateurs

Sud de Nantes, région d'Angers, Pays Fléchois et cœur du bocage vendéen. Vergers d'amateurs.

Observations

Deux pièges ont permis la capture de papillons, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint (seuil fixé à 3).

Analyse et gestion du risque

Le seuil indicatif de risque est de 3 papillons par semaine. Ce seuil n'est pas atteint en filière JEVI. Mais les conditions climatiques favorables aux accouplements et pontes sont réunies :

- T°C crépusculaire > 15°C. Température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.

- Temps calme et non pluvieux.

(Pas de ponte si le feuillage est mouillé et si la T° < 15°C entre 17h et 22h).

La filière professionnelle a indiqué une intensification des pontes en fin de semaine dernière : vigilance !!!

[Dernier BSV filière arboriculture ICI](#)

Voir l'encart des Méthodes alternatives page suivante.

En bref : autres bioagresseurs

Absence confirmée de pucerons verts et de tavelure. Présence ponctuelle de pucerons lanigères.

Méthodes alternatives



Des produits à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* ou à base de CpGV (virus de la granulose) sont autorisés pour cet usage. Ces produits ont une action larvicide et agissent sur les chenilles avant qu'elles ne pénètrent dans les fruits ; à savoir que le stade baladeur de la jeune chenille L1 ne dure que 3 jours environ.

Prunier

• Carpocapse : forte attaque localisée

Réseaux d'observateurs

Pays de Retz et Pays Belinois. Vergers d'amateurs.

Observations

Les deux pruniers d'un de ces vergers viennent de connaître une très forte attaque de carpocapse, suivie de moniliose qui s'est ensuite développée. La majorité des fruits sont touchés.

Analyse et gestion du risque

Le « gros » de l'attaque liée au carpocapse étant déjà passé, aucun traitement ne sera efficace et utile.

Pour les prochaines saisons : il existe des pièges à phéromone (spécifique carpocapse prune, ne pas confondre avec le carpocapse pomme & poire) limitant la fécondation et la ponte et donc les populations larvaires (voir en jardinerie et site de vente en ligne). Le piégeage permet également de suivre le pic de vol et donc d'appliquer un éventuel traitement BTK au bon moment (environ une semaine après le pic de vol et selon les conditions météorologiques).

Pour la moniliose, il convient de supprimer les fruits atteints pour éviter la transmission vers les fruits sains.



© S GRENON - Verger d'amateur

Fruits touchés par des piqûres de carpocapse (exsudat de gomme, en haut à droite) et la moniliose (coussinets gris sur pourriture marron en haut à gauche) - Prunes

En bref

• Absence confirmée

Culture	Bioagresseur	Site d'observation
Poirier	Psylle	Pays de Retz
	Tavelure	
	Cécidomyie des poirettes	
Prunier	Sharka	Pays de Retz
	Rouille	

Tous espaces

Chenilles phytophages

• Présence de chenilles toujours constatée, dont certaines urticantes

Observations

Depuis la fin avril, il est toujours signalé des populations importantes de chenilles, dont certaines **urticantes**.

Les derniers signalements concernent de nombreux sites en Mayenne, avec observations de tordeuses du chêne et de **processionnaires du chêne**.

Et, dans les départements de notre région, ce sont des interventions microbiologiques (à l'aide de *Bacillus thuringiensis* spp. *kurstaki*) - Bombyx cul brun / Processionnaire du chêne - qui sont actuellement organisées sous forme de luttes collectives par les antennes POLLENIZ ou FDGDON49 ; ou lutte individuelle par des prestataires de services de désinsectisation.

Analyse de risque

Pour les chenilles non urticantes :

Les arbres attaqués sont pour la plupart vigoureux et ne souffriront d'aucune conséquence sur leur développement. Néanmoins, ce phénomène marqué depuis 2018 est à surveiller sur les mêmes sites régulièrement touchés.

Pour les chenilles urticantes :

Le risque est fort dès qu'il y a présence humaine ou animale.

D'autant que parmi les sites concernés se trouvent des sites de loisirs ouverts au public et des sites d'hébergement de plein air et en hauteur (cabane dans les arbres).

Et les risques sont d'autant plus grands que les chenilles se trouvent au pied des arbres.

Gestion de risque

Rappel : cf. le [BSV JEVI n° 5 du 14 mai 2020 ICI](#), en page 7.

Et vous pouvez également consulter le [flash sanitaire n° 69 ICI](#).



Processionnaires du chêne
et nid soyeux - Chêne

© F ANGOT - POLLENIZ



© F ANGOT - POLLENIZ



© G WUSTER - Jardin d'amateur

Chenille Machaon - Fenouil

Fort heureusement, toutes les chenilles ne sont pas urticantes et causent de faibles dégâts, que l'on peut tolérer. Le stade adulte (papillon, souvent très beau) est un précieux allié, car pollinisateur. Alors profitons-en pour les admirer...

Et, si leur nuisibilité est non négligeable lorsque leur stade est plus avancé et en cas de présence importante, vous pouvez toujours déplacer ces chenilles là où elles pourraient se nourrir d'Apiacées sauvages (pour le Machaon).

Limaces

• Diminution des attaques

Réseau d'observations

Haut-Anjou (49), région d'Angers, lavalloise et cœur du bocage vendéen. Potagers d'amateurs et jardins partagés.

Observations

Depuis le dernier BSV JEVI, la présence de ces ravageurs a diminué. Pour les jardiniers qui les piègent (pièges à bière), le nombre a aussi baissé.

Analyse et gestion de risque

Le retour d'un temps plus chaud et sec a certainement contribué à maintenir des conditions défavorables pour ces populations, et cela devrait se poursuivre.

Mais pour les secteurs où des orages sont annoncés, un retour des limaces pourrait être constaté, pensez à mettre en place de mesures de protection autour de vos cultures sensibles et jeunes plants, très fragiles (cf. divers supports présentés dans l'encadré Méthodes alternatives).

Enfin, comme cela était précisé dans le dernier BSV JEVI, les limaces sont aussi d'indispensables alliées : amélioration de la structure du sol (mucus), aération du sol (galeries), décomposition de la matière organique avant pourriture, etc. Alors dans les zones du jardin où l'on peut tolérer leurs morsures, laissons-les...

Méthodes alternatives



Divers supports peuvent être disposés autour des végétaux à protéger (cendre de bois, marc de café, sciure, sable, coquilles d'œufs écrasées, paillis d'aiguilles de pin, cosses de sarrasin...). A renouveler en cas de pluies !

On peut utiliser des pièges vendus dans le commerce ou réaliser ses propres pièges simplement constitués de planches disposées sur le sol que l'on retourne régulièrement pour éliminer manuellement les limaces.

Afin de préserver l'activité des prédateurs (carabes, staphylins, hérissons), éviter tout traitement insecticide.

La bière est une substance de base autorisée dans les jardins pour lutter contre les limaces. Elle doit être disposée dans des pièges, avec au maximum un piège par mètre carré. Plus d'informations [ICI](#).

Des produits phytosanitaires de biocontrôle à base de phosphate ferrique ou une application de nématodes peuvent être utilisés dans les jardins d'amateurs.

Concours

Jardiner autrement 2020

• « Faites part de vos pratiques »

Un week-end pour deux sur le thème du végétal et du jardinage respectueux de la nature

Le concours « Jardiner autrement, faites part de vos pratiques » s'adresse à tous les jardiniers amateurs qui souhaitent partager leur passion du jardinage, que ce soit en pleine terre, en pot et indépendamment de la surface cultivée. Depuis 2011, les démarches les plus abouties en termes de préservation des équilibres biologiques au jardin sont récompensées.

Plus d'informations en cliquant sur la vignette.



Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.

